

Macron prend ombrage de la hausse de Philippe dans les sondages... par qui le remplacer ?

écrit par Raoul Girodet | 8 mai 2020



Miroir magique...

Filou, je t'aurai prévenu !

Il était une fois dans un beau pays un président qui possédait un miroir magique.

Tous les matins en se rasant, quand il se regardait, il lui demandait : « *Miroir, mon beau miroir, qui est le meilleur dans ce pays ?* ».

Le miroir répondait : « *Monsieur le président, vous êtes le meilleur dans ce pays !* ». Et le président était content.

Cependant, un beau jour du mois de mai, alors que celui-ci demandait « *Miroir, mon beau miroir, qui est le meilleur dans ce pays ?* » le miroir lui répondit :

« *Monsieur le président, vous êtes bon, mais votre premier ministre est encore meilleur* ».

De rage, le président cassa le miroir. Car le président ne

supportait pas la vérité !

Ainsi pourrait démarrer un joli conte.

Macron vient de réaliser que Filou, son premier ministre, le grille dans les sondages.

En effet, on découvre sur BFM TV le 5 mai :

« Les courbes se croisent. La cote d'Emmanuel Macron chute de 6 points en un mois, alors que celle d'Edouard Philippe grimpe de 3 points et dépasse celle du chef de l'Etat en pleine crise sanitaire, selon un sondage Ifop-Fiducial publié mardi. »

C'est injuste, n'est-ce pas ?

Le président, après avoir en vain tenté de jouer au chef de guerre se l'est joué à la Chirac : il est resté planqué à l'Élysée en laissant Filou au charbon. Il devrait donc progresser dans les sondages !

La crise du virus est un beau sac de nœuds, ou un bâton merdeux au choix. En théorie, surtout avec ses indécisions, ses volte-face, ses atermoiements, Filou devrait se prendre les pieds dans le tapis. Surtout qu'il est entouré d'une bande de brèles absolument inédite dans les gouvernements de la Vème République et que les scandales se succèdent aux scandales. Mais non : il progresse !

C'est incompréhensible et absolument intolérable !

Du coup, Macron digère son fiel et prépare sa revanche. Il lui faut exécuter Filou.

Voici ce qui se passe dans le labyrinthe du cerveau présidentiel :

« Exécuter ce con, ce n'est pas simple ! D'autant que Filou est un traître et un bandit de première qui n'hésitera pas à pisser dans le puits après y avoir bu.

Je préfère l'avoir chez moi pissant dehors que dehors

pissant chez moi.

Il faudrait aussi que je trouve un bon prétexte pour l'exécuter.

Pour compliquer les choses, le félon pourrait très bien choisir de démissionner après la crise du virus, prétendant « Avoir donné le meilleur de lui-même au service du pays pendant ces longs mois, et éprouver le besoin de prendre un peu de recul. »

Deux ans pour préparer les présidentielles, c'est juste ce qu'il faut. Six mois pour s'emparer des Républicains exsangues et les redoper. Le reste pour mener une bonne campagne... et je l'ai dans le cul !

Bon, je suis dans une impasse pour le moment. Il me reste trois choses à faire :

– Attendre le moment opportun pour descendre Filou. Jusqu'à présent, j'ai eu du fion. Il n'y a pas de raison que ça ne continue pas.

– Préparer sa succession. Pousser un homme qui fait consensus.

– Distribuer des centaines de milliards pour être populaire. Christine Lagarde m'a filé la carte bancaire avec le code, et je ne vais pas me priver. Je vais tous les arroser : les banlieues, les jeunes, les vieux, les actifs, les chômeurs, les agriculteurs, les fonctionnaires, les commerçants. Tous ! Et pas qu'un peu ! Angela en fera une diarrhée verte. Il leur faudra aussi rembourser un jour, et avec usure, mais ces crétins n'y penseront même pas. En attendant, ils auront revoté pour moi en 2022.

Bien ! L'urgence est donc de créer un homme providentiel pour succéder à Filou, issu de la droite pour torpiller ses manœuvres. Et pourquoi pas quelqu'un qui les fait sortir de prison quand Filou les y a mis ?»

Et, soulagé d'avoir mis en ordre son plan de bataille, le président se sentit mieux. Il passa ses instructions.

C'est ainsi qu'on a pu découvrir hier dans la Pravda

(France Info) :

Cinq choses à savoir sur Jean Castex, le « monsieur déconfinement » du gouvernement

Sous ce titre, un long panégyrique :

►Un haut fonctionnaire au parcours prestigieux

Il est issu du Gers, né dans une famille modeste : un couple d'instituteurs. (On coche déjà les cases « ruraux » et « enseignants »)

Il est monté à Paris et y a fait de brillantes études pour intégrer l'Ena et commencer à la Cour des comptes (On coche « Paris » et « mafia énarque »)

Même Filou fait son éloge. En le nommant Monsieur déconfinement n'a-t-il pas dit : C'est un haut fonctionnaire [...] redoutable d'efficacité »

Filou ! Méfie-toi...

►Élu local depuis 2008

Il n'a donc pas chopé la grosse tête à Paris et n'a pas renié ses racines.

Résultat :

« Haut fonctionnaire, il comprend le langage des technocrates, des ministres mais en tant qu'élu local enraciné, à l'accent du Gers, il comprend aussi celui des élus locaux et des citoyens de base. C'est un homme-charnière », synthétise Jean-Luc Moudenc, maire (LR) de Toulouse,

►Il a travaillé à l'Élysée avec Nicolas Sarkozy

Ses mandats locaux ne l'ont pas vraiment empêché de cumuler des fonctions nationales. En 2011, il est nommé secrétaire général adjoint de l'Élysée et le reste jusqu'à la fin du mandat de Nicolas Sarkozy, en 2012. Un poste qu'il occupe sans quitter son mandat de maire, revenant chaque week-end à Prades, auprès de son épouse et de leurs quatre filles, rapporte France 3 Occitanie.

(Cases cochées en plus : Sarkozistes, familles nombreuses cathos).

►Il a une expérience dans le milieu de la santé

« Le premier plan pandémie, c'est Jean Castex qui est directeur de cabinet, à l'époque du virus H5N1, rappelle encore l'ancien ministre de la Santé, auprès de l'AFP. Le côté 'Je vous mets en place un plan qui ne fonctionne pas sur le terrain', ce n'est vraiment pas le genre de la maison Castex. »

Buzyn, Véran, ne vous sentez-vous pas un peu visés ?...

►Il est surnommé « vice-Premier ministre »

Là, on ne saurait être plus clair !

Filou, je t'aurai prévenu ...